

Momento ! présente

APRÈS BABEL

sur la route des Batoutos



UN LONG-MÉTRAGE DOCUMENTAIRE
DE VALÉRIE OSOUF

TABLE DES MATIÈRES

Les Batoutos

Pitch

Rhizome

Synopsis

Les lieux du film

Statement

Maintenant !

Note de réalisation

Stade d'avancement et calendrier

L'équipe artistique

Références de films

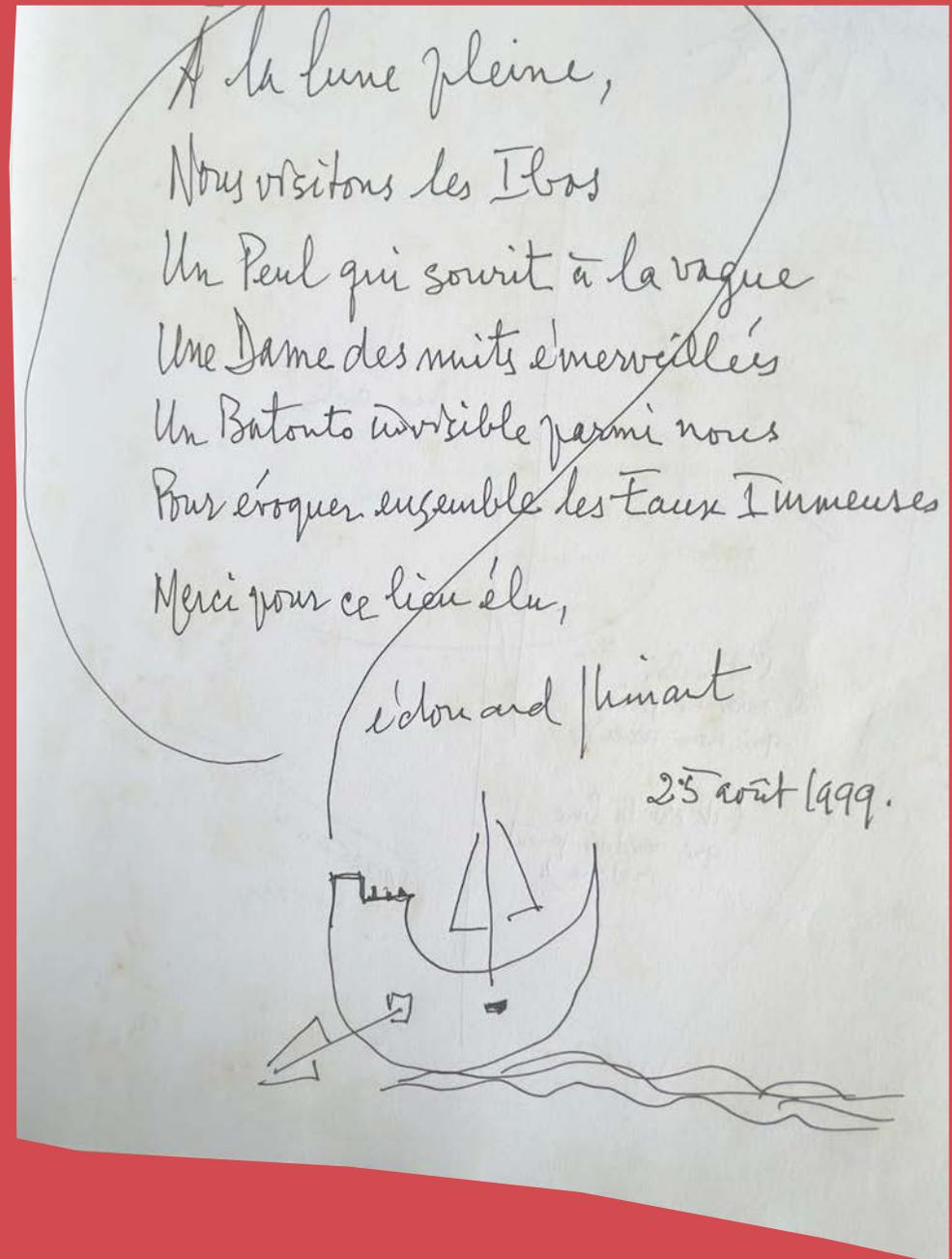
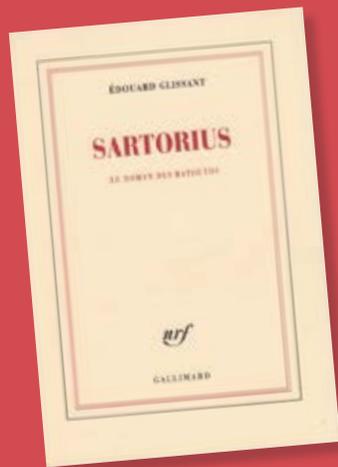
Contact



« Quelle est cette nation, invisible en tant que nation,
et qui pourtant suit de si près nos chemins tourmentés ?

Nous les nommons Batoutos, d'après le récit qu'ils
contèrent à quelques-uns parmi nous.

Dans les temps démultipliés d'aujourd'hui,
nous les voyons difficilement.
Ils veillent, partout où nos espérances n'ont pas
rencontré nos actions.
Ainsi les rêvons-nous, davantage
que de les connaître... »



PITCH

Il est un peuple clandestin marronnant
parmi des voyageurs, des réfugiés,
des travailleurs immigrés, des étudiants
étrangers et des gens d'affaires. . .
Partout, il veille sur la Relation.

On l'appelle Batouto
Porté par le souffle du mouvement, à travers
des lieux de la multitude et du divers, de
Gashora à Toronto en passant par Moscou,
Tiandu Cheng et Abu Dhabi, Après Babel
emprunte le périple des outragés et célèbre
la mondialité chère aux poètes.

Et si la liberté de circulation était aussi
vitale que l'air que nous respirons
et l'ouverture des frontières,
non pas un problème mais une solution ?

L'Afrique vue de l'Europe (Tarifa Espagne)



RELATION

babel

dignité

invisible

voyageurs

immigrés

récit

clandestin

frontières

MONDIALITÉ

poésie

droit à l'opacité

respirer

archipel

cosmopolite

gouffre

UTOPIE

racine

imaginaire

peuple

quête

altérité

humanisme radical

RENCONTRE

territoire

créolisation

domination

Tout-monde

sentiment

police

foufou

temps

décolonial

poécept

exfiltrés

amoureux

éphémère

TRAVERSÉE

consentement

connecté

rire

échiquier

rhizome

SYNOPSIS

Jamais la terre n'a compté tant de frontières, de murs, de barbelés, de contrôle. Avec la pandémie, ceux-ci sont devenus réels pour tous. Mais alors que le dé-confinement progressif permet aux Occidentaux riches de retrouver leur liberté de mouvement et d'en apprécier la fluidité ; pour beaucoup d'autres, rien n'a changé.

Structuré en 5 tableaux et un épilogue, *Après Babel* progresse par immersions successives dans 6 lieux emblématiques de la globalisation : archipels cosmopolites, territoires sans racines, microcosmes polyglottes, épicentres de la diversité, lieux d'accueil pourtant hostiles, à travers des conditions administratives, culturelles et économiques apparemment totalement différentes, et pourtant animées par une même devise : le besoin, la volonté et le désir de mouvement.

Parmi ces différents espaces et leurs habitants, le film identifie des êtres incarnant pour la première fois à l'écran les Batoutos. Ce peuple imaginaire, inventé par le poète-philosophe caribéen Edouard Glissant, forme une communauté invisible née en Afrique centrale au début de la traite négrière qui, encore aujourd'hui, partout dans le monde, maintient la Relation entre les êtres humains, par-delà leurs origines, leurs statuts économiques, leurs religions, leurs métiers, leurs âges, leurs genres, leurs sexualités, leurs territorialités et leurs niveaux de pouvoir.

Plongé dans le quotidien de ces communautés diverses et segmentées, le film provoque des liens entre des êtres qui jamais ne se seraient rencontrés.

Partageant avec soin certains gestes communs à tous les humains : manger, boire, dormir, lire, désirer, bavarder, se disputer, se languir, travailler et aimer, dans leurs variantes personnelles et culturelles et leurs contraintes physiques, climatiques et économiques, *Après Babel* s'éloigne du frisson de l'altérité pour partager le tremblement de la Rencontre.

Après Babel s'immerge dans six épicentres des grands flux contemporains, dans lesquels évoluent six figures :

- le réfugié dans un camps de transit au Rwanda,
- le travailleur migrant du laboratoire néolibéral d'Abu Dhabi,
- le touriste à Tiandu Cheng en Chine, copycat city de Paris,
- l'étudiant étranger du campus de l'Université de l'amitié des peuples de Moscou,
- le migrant qui a réussi à Toronto, Eldorado fantasmé des pauvres du monde entier côtoyant les populations indigènes cernées de barbelés,
- et enfin, le businessman au congrès mondial de la sécurité des frontières à Venise.

100 millions de personnes ont fui les conflits, la violence, les violations des droits humains et les persécutions.

À Gashora, dans le camp de transit rwandais pour réfugiés exfiltrés de Libye en attente d'être dispatchés en Occident par le HCR



290 millions de personnes vivent hors de leur pays de naissance
soit 3,6% de la population mondiale



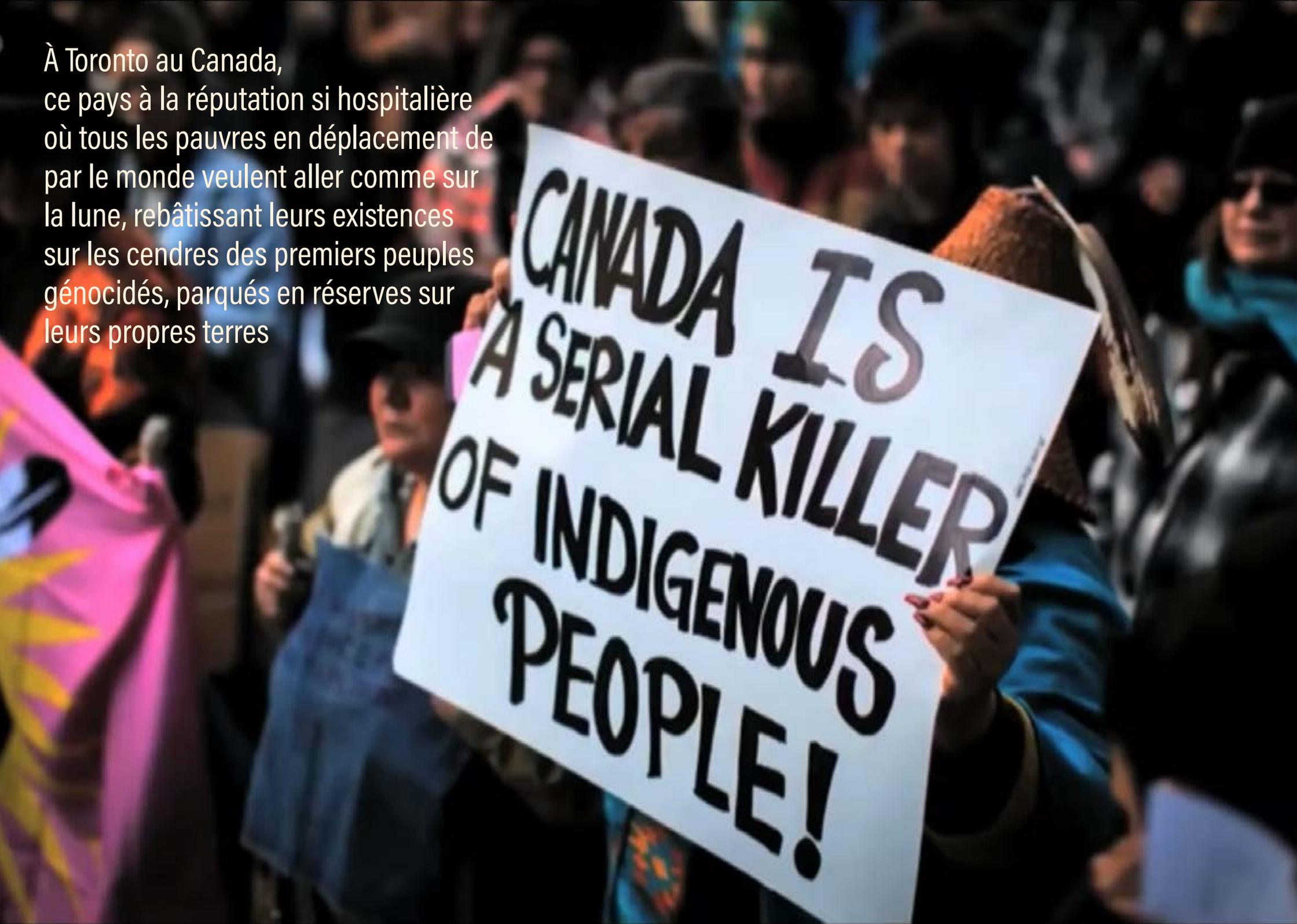
À Abu Dhabi, qui ne compte
que 8% de Nationaux, parmi la
main-d'œuvre mondialisée

6,1 millions d'étudiants étrangers dans le monde



À Moscou, au campus de l'Université de l'Amitié des Peuples avec les étudiants boursiers du Sud Global, parmi lesquels certains deviendront les futurs dirigeants du prochain échiquier géopolitique

À Toronto au Canada,
ce pays à la réputation si hospitalière
où tous les pauvres en déplacement de
par le monde veulent aller comme sur
la lune, rebâtissant leurs existences
sur les cendres des premiers peuples
génocidés, parqués en réserves sur
leurs propres terres

A person is holding a large white sign with black text that reads "CANADA IS A SERIAL KILLER OF INDIGENOUS PEOPLE!". The person is wearing a blue jacket and a brown hat. The background shows a crowd of people at a protest, with some wearing traditional Indigenous regalia. The scene is outdoors and appears to be at night or in low light.

**CANADA IS
A SERIAL KILLER
OF INDIGENOUS
PEOPLE!**



À Tiandu Cheng,
copycat city de Paris dans la
région de Hangzhou, en Chine,
où sans fouler de sol étranger,
on se marie sous la tour Eiffel
sur fond d'envol de pigeons

900 millions de touristes dans le monde en 2022



Et enfin, à Venise, où se tiendra le prochain Congrès mondial de la sécurité aux frontières (World Border Security Congress) conférence où seront réunis celles et ceux qui prospèrent sur le blocage du mouvement de tous les autres protagonistes du film.

460 millions de voyages d'affaires internationaux en 2022

ALAL
FOOD

Fresh Juice

ID:SHOP14, G/F, CHUNGKING MANSION 36-44 NATHAN RO

La Relation est un produit qui produit à son tour

Eduard Glissant

STATEMENT

Un ethos. Avant tout.
Poétique. Résolument poétique.
Non pas juste ce qui est mais ce qu'on en fait.
Un geste politique qui jamais n'assène ni ne prescrit.

Un acte cinématographique qui offre un espace horizontal
dans une équation fondamentalement verticale
La dignité pour abscisse, le consentement pour ordonnée
Afin d'inventer ensemble
Avec les personnes rencontrées qui joueront elles-mêmes leur propre
rôle, leur propre vie, conscientes que ce n'est pas un film qui les aidera
à s'en sortir mais heureuses d'y participer.

Un Mac do à Pékin n'est pas un Mac do à Paris.
Il n'y a pas de non-lieux. Il y a des saxifrages, ces petites herbes qui
poussent dans le béton,
cette vie malgré tout qui bouleverse
l'ordre marchand qui vend des humains et extrait toute sève de la
planète
l'ordre administratif qui les trie en catégories, leur ouvrant plus ou moins
d'espaces de droits
Les mutants en ayants-droit.

Et toujours, cette nécessité résolue de bouger, de partir,
du mouvement, du voyage, du transport, de l'aventure, de la décou-
verte de soi et du monde, d'air, depuis la nuit des temps.





Ce qui fait que les personnes partent,
que ce frère et pas un autre
sous le feu de la guerre va quitter son pays,
traverser la mer et les montagnes au péril de sa mort réelle
ou symbolique
Que cette sœur opte pour le Ténéré quand sa jumelle reste
au village
Que ce businessman va tomber amoureux
de cette femme lointaine lors d'un congrès
alors qu'il était programmé pour épouser sa cousine de Vendée

Tout cela est un Mystère, et ce mystère constitue la pulsation
qui va relier toutes les personnes-personnages
et tous les lieux de ce film

Peu m'importe les départs, mais pas l'impulsion.

*« C'est ainsi que sont nées toutes les civilisations : en se frottant à
d'autres. Frotter ça peut être faire l'amour, ça peut être faire la guerre.
Ça brûle, ça pique, ça transforme »*

Valérie Osouf.

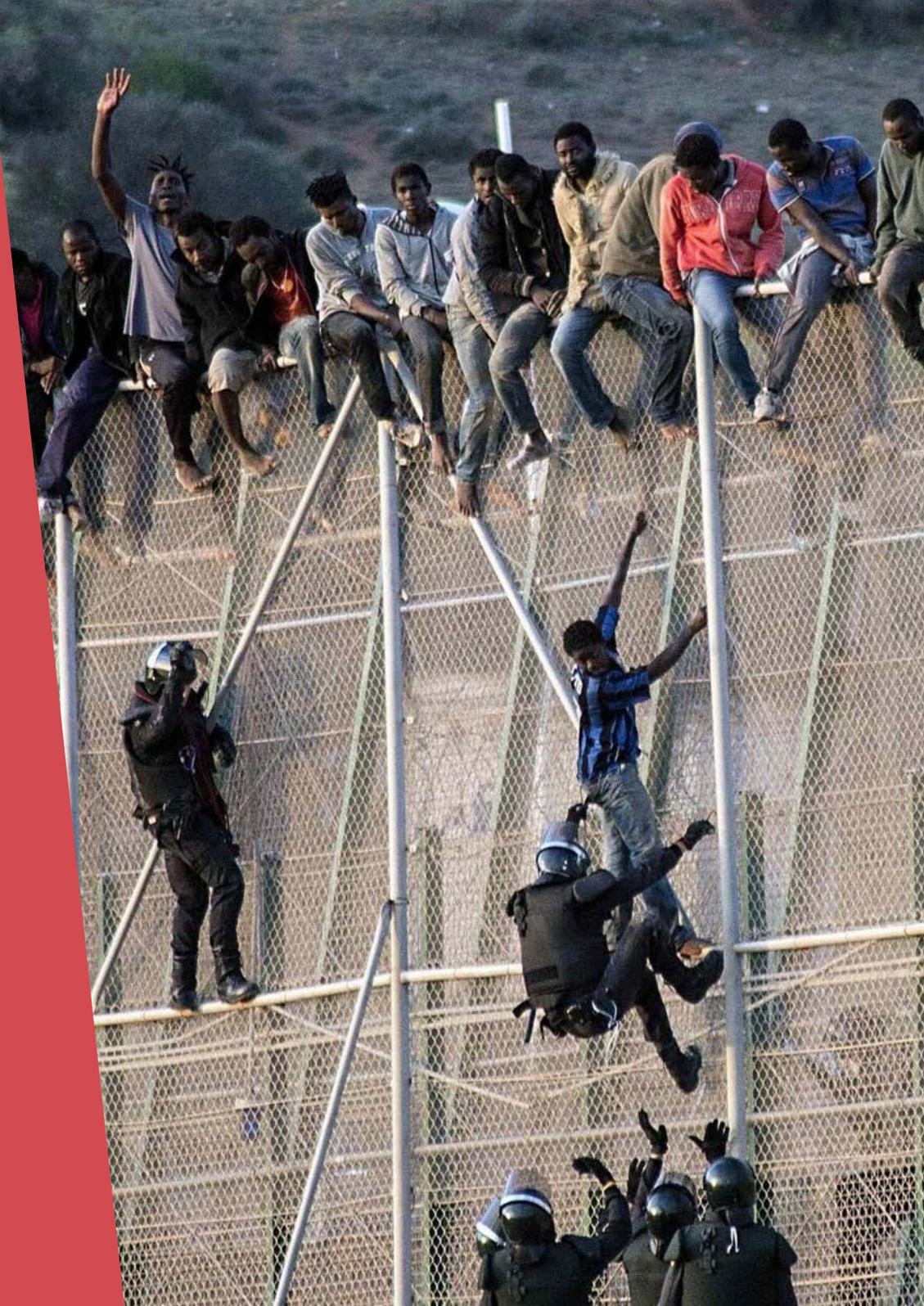
MAINTENANT !

Parce que
Jamais, les enjeux migratoires n'ont été
tant instrumentalisés
et les restrictions de la circulation si meurtrières

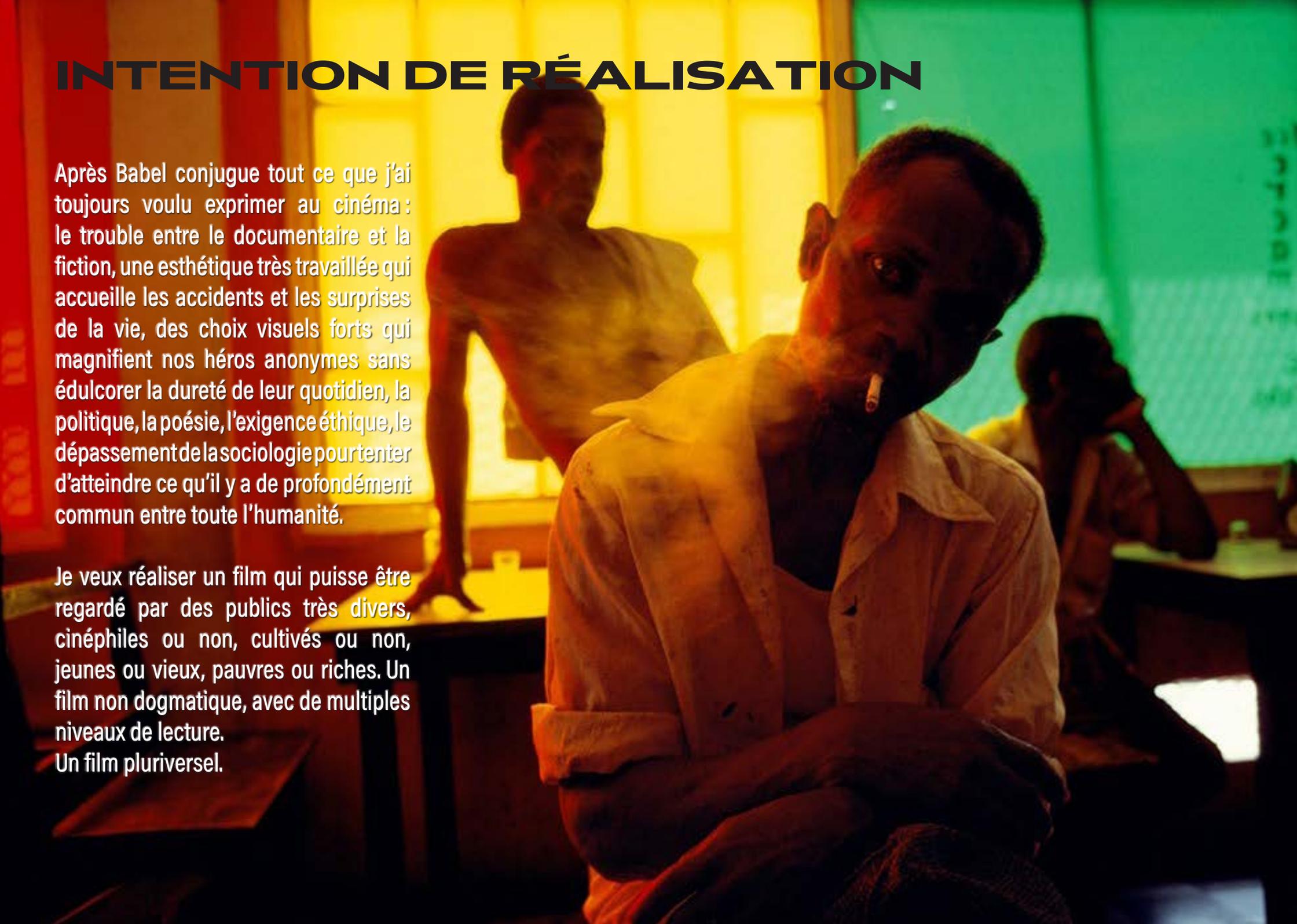
Au XXI^e siècle, la mobilité a supplanté la propriété
comme ultime signe de domination sociale

Le fascisme ressurgit sur tout le Nord du globe

Le cinéma doit proposer
des contre-récits à la narration dominante



INTENTION DE RÉALISATION



Après Babel conjugue tout ce que j'ai toujours voulu exprimer au cinéma : le trouble entre le documentaire et la fiction, une esthétique très travaillée qui accueille les accidents et les surprises de la vie, des choix visuels forts qui magnifient nos héros anonymes sans édulcorer la dureté de leur quotidien, la politique, la poésie, l'exigence éthique, le dépassement de la sociologie pour tenter d'atteindre ce qu'il y a de profondément commun entre toute l'humanité.

Je veux réaliser un film qui puisse être regardé par des publics très divers, cinéphiles ou non, cultivés ou non, jeunes ou vieux, pauvres ou riches. Un film non dogmatique, avec de multiples niveaux de lecture.

Un film pluriversel.

COMMENT ?

Pour résister aux obstacles physiques rencontrés par les personnages, la caméra tourne de longs plans-séquences en mouvement permanent - lent et plus rapide selon les situations, souvent en steady cam et parfois à l'épaule. De rares plans fixes sur pied souligneront avec parcimonie la puissance de l'architecture des mégapoles et des structures étatiques.

Tous les lieux que nous avons choisis dégagent une forte puissance cinématographique, que ce soit Moscou, Abu Dhabi, Tiandu Cheng ou Venise.

Nous présenterons également le contraste des saisons et des climats, qui met en évidence la notion de temps, car la plupart des personnages du film vivent dans un présent permanent, figés dans leur espoir de migrer. Ce parti-pris soulignera également leur vulnérabilité et la diversité de leur environnement.

Dans chaque tableau, on reconnaîtra des variations d'ingrédients comparables avec des situations récurrentes (vie quotidienne) : en extérieurs, une observation sociopolitique immergée dans les conditions de vie souvent difficiles des protagonistes, éclairant le contraste entre les architectures monumentales des mégapoles et leurs fragilités. En intérieurs, en général dans leurs chambres mais parfois aussi dans des espaces communautaires, nous capterons l'intimité faite de solidarité avec d'autres étrangers mais aussi de profonde solitude, de fatigue et de nostalgie.

L'utilisation de divers écrans sera également récurrente, sachant que certains de nos personnages ne communiquent avec leurs proches que par facetime ou whatsapp depuis des années, mais aussi que tik tok est le principal réseau social au sein de la communauté migrante à Abu Dhabi et à Moscou.

La bande sonore sera inspirée par l'atmosphère de chaque lieu et les choix musicaux des protagonistes, bien qu'une partition et ses variations seront composées pour le film dans le cadre d'une résidence musicale-atelier de trois artistes de cultures différentes liés par leur amour du jazz contemporain : Ibrahim Maalouf, Fallou Ndiaye et Magic Malik.

La multiplicité des langues est une composante importante du film, car la langue locale du pays est rarement parlée (swahili, arabe, pachtou, coréen, etc.).

Nous avons casté un ou plusieurs personnages principaux dans chaque ville, des Batoutos, caractérisés par leur non-alignement sur des origines sociales ou géographiques : elles et ils seront à l'origine de rencontres dans des environnements très diversifiés.

Chaque personne "agira" comme son propre personnage. Il n'y aura pas d'interviews ni de témoignages, mais nous observerons et provoquerons des situations insolites qui transcendent la sociologie et l'injustice dans le but de célébrer un humanisme radical.

Conscients de l'influence de la caméra sur la réalité, nous l'utiliserons plutôt comme un atout nous permettant de mettre en scène des aventures du quotidien chères à nos protagonistes.

Nous mêlerons "cinéma vérité" et "mise en scène" de manière à ce que l'on ne sache pas vraiment les distinguer, sauf à la fin de chaque chapitre, lorsque nous mettrons en place une célébration (soirée karaoké pluri-communautaire au bar du camp de réfugié de Gashoras, jeu de l'oie glissant dans un palace emirati, course de patin à glace entre étudiants internationaux de Moscou, cérémonie amérindienne avec participation de notre Batouto sénégalais d'Abu Dhabi fraîchement arrivé au Canada, etc.).

Le film est structuré en tableaux pour que le spectateur construise sa propre réflexion.

Quand beaucoup de documentaires expliquent, nous désirons inviter l'audience à une pensée en partage et surtout, en mouvement.

STADE D'AVANCEMENT ET CALENDRIER PRÉVISIONNEL

Ayant reçu le soutien de trois fonds régionaux français ainsi que du Centre National du Cinéma (CNC), nous avons pu organiser des repérages au Rwanda, à Abu-Dhabi, à Hong-Kong (finalement non retenu pour ce film) ainsi qu'en Martinique, pour travailler avec Patrick Chamoiseau. Ces premiers repérages nous ont permis de monter un teaser de présentation et de développer une nouvelle étape d'écriture du scénario. A présent, nous souhaitons que la réalisatrice puisse se rendre au Canada afin de finaliser l'écriture de son scénario que voudrions soumettre cet automne à l'avance sur recettes du CNC. En parallèle, nous espérons conclure au plus vite les négociations en cours avec des coproducteurs intéressés par le projet en Belgique, en Suisse et aux Pays-Bas, pour solliciter le soutien d'Eurimages.

Enfin, nous souhaitons signer un accord avec un distributeur français et si possible un vendeur international en amont de la présentation du film en festivals.

Juillet - Août 2023 :
**Repérages lieux et personnages
en Ontario et à Moscou**

Septembre 2023 :
Tournage Abu Dhabi ou Gashora

Octobre - Novembre 2023 :
**Réécriture du scénario et
montage d'un chapitre du film**

Décembre 2023 - Mars 2024 :
Financement

Avril - Juin 2024 :
Tournage

Juillet - Décembre 2024 :
Montage image

Janvier - Février 2025 :
Post production

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

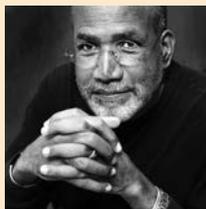


Valérie Osouf -
la réalisatrice

Documentariste française ayant passé toute sa jeunesse à Dakar, Valérie Osouf a travaillé sur l'histoire coloniale et ses échos contemporains (*Sans Commentaire ; Cameroun Autopsie d'une Indépendance ; L'Identité Nationale ; Je te le Rappelle, Tu t'en Souviens*), avant de réaliser un portrait d'Abderrahmane Sissako, au Mali, en Chine, en Russie et en Mauritanie (*Par-delà les Territoires*).

En parallèle, elle milite avec des personnes exilées, enseigne le documentaire à la BFA (Beijing) et à la Cinéfabrique (Lyon), s'investit au CA de la SRF et a débuté récemment une pratique de vidéaste au sein du collectif School of Mutants, avec des expositions à la biennale d'art contemporain de Berlin, au CIAP de Vassivière, au Het Nieuwe Museum de Rotterdam, et bientôt à la biennale de Kaunas.

Enfin, avec Dyana Gaye, elle coprogramme *Tigritudes *1956-2021*, une anthologie panafricaine et afrodiasporique de 126 films qui circule largement à l'international.



Patrick Chamoiseau -
l'écrivain

Né à Fort-de-France, est un écrivain français originaire de la Martinique.

Auteur de romans, de contes, d'essais, théoricien de la créolité, il a également écrit pour le théâtre et le cinéma. Le prix Goncourt lui a été décerné en 1992 pour son roman *Texaco*.

Frère d'esprit d'Edouard Glissant, garant des fondations éthiques du film et échange avec la réalisatrice tout au long des étapes de fabrication d'*Après Babel*.

Depuis la Martinique, il milite pour la reconnaissance non seulement du créole mais de la culture dont le créole est le symbole, en créant le mouvement de la Créolité avec Raphael Confiant et Jean Bernabé. "*Ni Européens, ni Africains, ni Asiatiques, nous nous proclamons Créoles. Cela sera pour nous une attitude intérieure, mieux : une vigilance, ou mieux encore, une sorte d'enveloppe mentale au mitan de laquelle se bâtira notre monde en pleine conscience du monde.*"



Eyal Sivan -
le producteur

Né à Haïfa, en Israël, il a grandi à Jérusalem. Eyal Sivan dirige actuellement le *MA program in Film, video and new media* à l'Ecole des Sciences Humaines et Sociales, University of East London (UEL).

Après avoir été photographe professionnel à Tel-Aviv, il quitte Israël et s'installe à Paris en 1985. Depuis, il partage son temps entre l'Europe et Israël.

Connu pour ses films polémiques, Eyal Sivan a réalisé plus de dix documentaires politiques qui ont été primés dans le monde, et en a produit de nombreux autres. Ses travaux cinématographiques ont été largement montrés dans de prestigieux festivals du monde entier, où il a reçu plusieurs prix.

Les films d'Eyal Sivan ont été distribués en salles et diffusés partout dans le monde. Ils sont également régulièrement montrés dans le cadre de grandes expositions artistiques internationales.



Lucas Leconte -
le chef opérateur

Formé à l'école Louis Lumière, Lucas Leconte est un chef opérateur de cinéma basé à Paris qui a travaillé sur de nombreux longs-métrages de fiction (Guillaume Canet, Léa Fazer, Olivier Assayas..).

Il a également collaboré avec Valérie Osouf sur son tout premier film (en 16 mm) tourné à Dakar, *Sans Commentaire* (1996). Amis depuis le collège, sa complicité avec la réalisatrice comme son engagement sur ce projet sont indéfectibles.

<https://www.unifrance.org/annuaires/personne/309081/lucas-leconte>



Rami Nihawi -
le monteur

Né à Beyrouth en 1982 et diplômé en 2006 de l'Institut des Beaux-arts de l'Université Libanaise, a participé à divers projets de films et d'arts du spectacle, avec un accent sur les questions socio-politiques au Moyen-Orient.

En 2011, avec un groupe de réalisateurs indépendants, il fonde *SAKADO*, un collectif de production servant de plateforme à diverses productions et collaborations artistiques, où il a l'opportunité de jouer différents rôles : acteur, auteur, monteur, réalisateur et producteur.

En 2021, il obtient un master en recherche artistique de la Netherlands Film Academy.

Ibrahim Maalouf -
Fallou NDiaye -
Magic Malik -
les compositeurs

Pour son dernier film long, Valérie a organisé un workshop entre le compositeur et percussionniste sénégalais Fallou Ndiaye et le flûtiste de jazz algéro-ivoirien Magic Malik : l'expérience était tellement riche qu'elle souhaite la poursuivre pour *Après Babel*.

Pour composer la musique originale du film, elle convie le célèbre trompettiste libanais Ibrahim Maalouf à rejoindre la formation.

<https://www.facebook.com/watch/?v=1027920303951509>

<https://viavoxproduction.com/artist/magic-malik-jazz-association/>

<https://www.ibrahimmaalouf.com/en/biographie/>



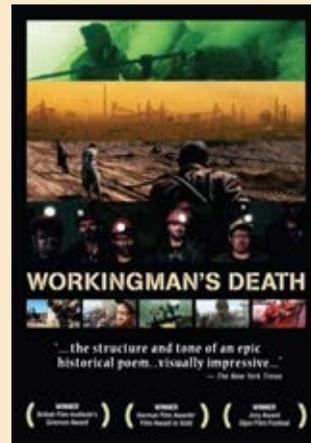


FILMS - RÉFÉRENCES

Roberto Minervini (*The other side, What you gonna do next time the world is on fire, Low Tide...*) pour sa capacité, grâce à ses longs plans-séquences en mouvement, son cadre et son montage, à construire une dramaturgie puissante et une intimité incroyable avec les personnes de ses films documentaires, érigés au rang de personnages romanesques.



Nikolaus Geyrhalter (*Abendland, Our daily Bread, 7915 km..*) mais aussi ses compatriotes autrichiens **Michael Glawogger** (*Megacities, Workingman's Death..*) et **Ulrich Seidl** (*Dog days, Paradise, Safari*) pour leur sens de l'espace et de l'architecture, la composition de leurs plans fixes et leur rythme qui accordent une place particulièrement active aux spectateurs. Tous ont réalisé plusieurs films en tableaux et travaillé sur une critique de la mondialisation depuis un point de vue occidental.

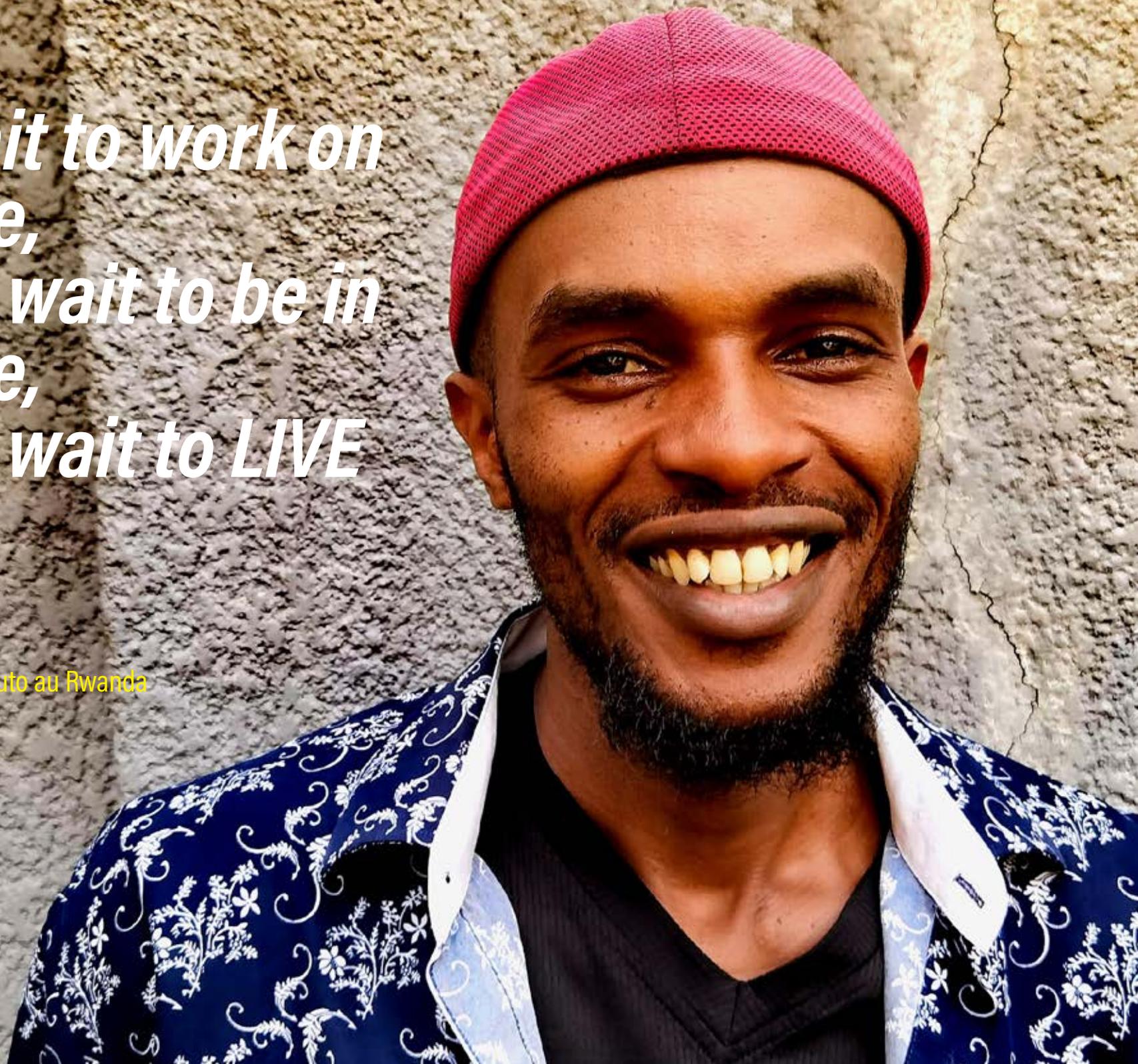


Wang Bing (en particulier *Bitter bread*) pour sa capacité exceptionnelle à traiter des questions politiques sans aucun dogmatisme et le regard éminemment respectueux qu'il pose sur des personnages écrasés par le fardeau de leur condition.



*I can't wait to work on
this movie,
no I can't wait to be in
this movie,
no I can't wait to LIVE
this film*

Amdjadi Mugarura Batouto au Rwanda



CONTACT

Momento Films
Contact : Eyal Sivan
Telephone : +33 6 72 12 14 78
Mail: eyal@momento-films.com
6 Impasse Rondel 13004 Marseille France



VIDÉO DE PRÉSENTATION (6 MIN)

Images tournées sans chef opérateur durant les repérages de 2019 et de 2022 (la pandémie nous a bloqués pendant 2 ans). Cette vidéo exprime l'intention du projet mais ne constitue en rien un teaser ni un trailer. Elle nous offre également l'opportunité d'écouter notre partenaire artistique, l'écrivain Patrick Chamoiseau.

<https://vimeo.com/767754125/4c45c8074b>



momento! films Ltd.